

LA SOUTERRAINE

Les professionnels de l'Éducation artistique et culturelle de la Nouvelle-Aquitaine échangent et confrontent leurs pratiques, encouragés par les institutionnels et les chercheurs.

Beaucoup de paroles et surtout des ACT'es



Au premier plan, présidente et cadre de la MJC en compagnie des cadres universitaires de Bordeaux.

Le séminaire portant sur les Territoires numériques et organisé cette semaine à La Souterraine par l'Université de Bordeaux en partenariat avec la DRAC, la communauté de communes et la MJC de La Souterraine vise à partager les savoirs numériques avec les professionnels de l'Éducation artistique et culturelle et à mettre en place une stratégie de leur utilisation avec pour cible : la jeunesse.

Ce rendez-vous est en droite ligne avec la politique menée par la Drac Nouvelle-Aquitaine, aux côtés d'autres services de l'État et des collectivités territoriales, dans le cadre des projets territoriaux d'éducation artistique et culturelle; cette démarche de co-construction et de territorialisation des politiques culturelles est accompagnée par l'université de Bordeaux Montaigne dans le cadre du master Ingénierie de projets culturels et interculturels et du centre de recherche action UBIC (Université Bordeaux Inter Culture) - depuis 2014 en Aquitaine, et désormais sur l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine. Ceci explique cela : ce sont les étudiants en master qui accueillent les participants, dont certains venaient de loin : en effet, 28 territoires (communautés d'agglomération ou de communes, pays) en Nouvelle-Aquitaine sont concernés par cette mise en réseau d'acteurs éducatifs culturels associatifs «...qui visent à la construction d'un parcours d'éducation artistique et culturel concerté et cohérent déployé sur tous les temps de l'enfant et du jeune.../... Entre recherche-action et forma-

tion de terrain, étudiants et d'enseignants accompagnent des professionnels dans leur travail d'élaboration de contrats territoriaux pour en observer les pratiques, en partager les questionnements ou les réussites et les professionnels de ces territoires ont été régulièrement réunis lors de séminaires itinérants...», comme le résume le propos de la DRAC Nouvelle-Aquitaine. Parmi ces territoires, le Pays mélusin dans les Deux-Sèvres, la communauté de communes d'Aire-sur-Adour dans les Pyrénées-Atlantiques... et le Pays Sostranien.

Près de 80 personnes participaient à ce séminaire ou «hackathon» destiné à «défricher les territoires numériques de l'éducation artistique et culturelle». Ils ont été accueillis par Nicolas Dubois, directeur de la MJC : l'association, s'est vu confier le contrat de coopération territoriale d'Éducation Artistique et Culturelle sur le Pays Sostranien et a participé aux travaux dès l'origine, dans le cadre du dispositif Arts et Culture pour Territoire engagé ou ACTe.

Socle de tous ces territoires : l'engagement en faveur de la cause culturelle et artistique qui prend en compte les mutations sociétales comme l'inflation du rôle attribué aux intercommunalités, la redéfinition des compétences, de nouveaux outils... le numérique en est un.

Après le discours en ouverture d'Étienne Lejeune, président de la communauté de communes (voir ci-contre), Christine Diffembach, directrice du pôle Démocratisation et Action territoriale de la

DRAC a expliqué le contexte et les axes choisis par l'institution pour transmettre la culture aux jeunes, public cible dans le cadre du dispositif EAC. Il s'agit d'accompagner les acteurs chargés de la transmission, élus et professionnels (enseignants, artistes...) à tous

les niveaux de savoirs et de pratiques ; le numérique en fait partie, comme l'expliquera ensuite Emmanuel Porte, avant que les congressistes ne soient dispersés dans des ateliers à thème, nécessaire brainstorming ou tempête des cerveaux...

«Nous devons être à la hauteur des enjeux»



Le séminaire a été ouvert par Étienne Lejeune, président de la communauté de communes Monts et Vallées Ouest Creuse.

Certes, il se félicite du choix du lieu, sans doute encore inconnu hier, mais hélas aujourd'hui sous les feux de la rampe après la liquidation judiciaire de GM&S : «A l'heure où notre territoire a subi une catastrophe industrielle sans précédent, nul n'ignore aujourd'hui l'existence de La Souterraine... Cependant, plus que jamais nous devons être à la hauteur des enjeux sur lesquels vous allez réfléchir, le numérique et l'éducation artistique et culturelle...». Il se dit conscient des carences dans le domaine de l'équipement numérique, «premier défi à relever pour demeurer un territoire attractif». Quant à l'EAC, qui doit sans cesse innover «elle est une des pierres angulaires de notre politique locale...» et il le démontre en chiffres évoquant le bilan de l'année 2016, les 42.000 heures d'intervention publique dont plus de la moitié en milieu scolaire, 17.000 spectateurs au cinéma éden pour une ville de 5.800 habitants, 50.000 spectateurs sur les quatre dernières saisons culturelles au CCYF.